MARIE GRANGE N'A PLUS LE MORAL

MARIE GRANGE, l'épouse d'Eugène, a eu 34 ans ce 10 novembre 1914. Maman de Jean (6 ans) et de Marie-Thérèse = Pépé (2 ans), elle est enceinte de quelques mois. A St-Sym, elle doit continuer à tenir le magasin de la Grande rue, aidée par une jeune fille, Tonia Poncet. Voilà déjà plus de trois mois qu'elle est séparée de son mari et qu'elle doit assurer ses tâches de mère et de commerçante. Depuis qu'Eugène a gagné le front, à la fatigue s'est ajoutée l'angoisse, lui faisant parfois perdre le moral. Une épreuve qu'elle fait partager à son époux, espérant en retour son réconfort ■

Mardi 10 novembre 1914

ENVOI D'UN COLIS

Je t'ai envoyé hier le petit paquet. Je lui souhaite bon et prompt voyage, car tu dois avoir grand besoin des quelques objets qu'il renferme pour monter la garde la nuit par ce temps de brouillards qui vous transpercent jusqu'aux os. Malheureusement 1 kg ce n'est pas bien lourd et on n'y peut pas mettre beaucoup de choses, mais si le paquet te parvient, je t'en enverrai un autre. Dis-moi bien tout ce que dont tu pourrais avoir besoin. Trouves-tu de l'alcool de menthe à acheter? Je t'ai expédié un petit flacon d'élixir de la Grande Chartreuse.

AVEC UN SIFFLET

J'ai mis également un sifflet, tu te demanderas sans doute si ce n'est pas une plaisanterie de ma part : nullement. Lors même que je prie Dieu de tout mon coeur de te garder à l'abri de tout dangers, les précautions ne sont pas de trop. Sur un champ de bataille un blessé isolé peut-être sauvé grâce à un sifflement qui le signale. C'est du moins ce que les journaux disent et beaucoup en envoient à leurs soldats. Je désire ardemment qu'il ne te serve à rien. Tu trouveras également, si tu ne l'as trouvé déjà, gants, chaussettes, passe montagne et un petit saucisson que je n'ai pas pu mettre bien gros à cause qu'il ne faut pas dépasser le kilog. Veux-tu aussi de l'arquebuse?

Adieu mon Eugène chéri, garde-toi en bonne santé et reçois les mille et mille baisers de toute ta petite famille.

Mercredi 11 novembre 1914

Ah! enfin voilà un autre mercredi de passé! Bousculade comme toujours. Que tu me manques donc! mon pauvre gros. Aussi le soir de ces jours-là, je suis presque toujours plus triste, plus ennuyée, je sens le vide de ton absence. Et encore j'ai le ferme espoir que ce n'est là qu'un bien mauvais passage, qu'un jour viendra où nous reprendrons ensemble notre travail et notre douce vie commune si brusquement interrompus. Si je n'avais pas cette conviction, cet encouragement-là, il me semble que je ne pourrais pas faire mon travail, que clients, ventes et achats me seraient odieux, insupportables.

Comme je dois te paraître courageuse tout de même, mon Eugène. Que veux-tu? c'est mon mauvais jour aujourd'hui, ne t'en tourmente pas, mais vrai quand, oh! quand donc reviendras-tu vers ta petite Marie? Si tu lui savais qu'il lui tarde de pouvoir de nouveau prendre ta tête dans ses bras et d'y déposer à son aise tant et tant de bons baisers, de pouvoir surtout s'appuyer sur toi pour la marche dans la vie, qu'il est si dure de poursuivre seule. Et cependant ai-je vraiment lieu de me plaindre?

Je me porte bien, Dieu merci, malgré les soucis, les fatigues de toutes sortes et nos deux petits enfants sont vraiment ma consolation. Pourquoi faut-il que dans la vie il y ait toujours quelque chose qui vous manque! Nous avons cru jadis tenir le presque parfait bonheur, hélas! il nous échappé!... ■

Numéro 8 de juin 2005

ERREURS ET OMISSIONS

NICOLAS PERRET -Nicolas Perret n'est pas "le fils de Mme Perret-Bouteille de la Guilletière" comme nous l'avions hasardeusement présumé, en nous appuyant sur une lettre de Marie Grange.

FRANCOIS BLANCHARD - Nous avons omis le nom de sa fille : Reine, épouse de Marcel Rivet, dont ils eurent deux enfants : Jacqueline et Michèle.

Que les familles veuillent nous excuser!

LE COQ PELAUD

Bulletin mensuel, rédigé sous la responsabilité de Paul GRANGE
5, rue Ct Ayasse 69007 LYON

04 78 58 26 73

mail : citescopie@wanadoo.fr

Edité par l'Agence de presse

CITESCOPIE

184,Bd Grange-Trye
69590 ST SYMPHORIEN/COISE

**Ce journal gratuit est disponible
au Centre Socio-culturel, à la
Mairie et chez FMI (Français**